

« Une belle satisfaction »



BARBARA HIRARD est une présidente heureuse. Le club cherbourgeois a reçu l'accord pour l'organisation de la coupe de France, le 2 juin 2012. Un grand et beau rendez-vous en perspective.

Q : Vous êtes allés début février à Paris présenter la candidature du club cherbourgeois pour l'organisation de la coupe de France. Cela s'est bien passé ?

R : Très bien puisque la Fédération nous a annoncé qu'on était retenus. Il faut dire que notre dossier tenait la route. On le savait. Car on a des gros points positifs, avec la rade cherbourgeoise qui permet d'accueillir n'importe quelle compétition. Et aussi, la base nautique qui est devenue un vrai plus maintenant au niveau de l'accueil. On a aussi la chance que la ville de Cherbourg nous ait accompagnés dans le projet. Et leur expérience au niveau des organisations nautiques nous a aussi servi.

Q : Le club cherbourgeois maîtrise aussi ce côté là...

R : Oui, pour l'histoire, on avait organisé les championnats de France en 1998. Et à cette époque, on n'avait pas encore la base nautique...

Q : Comment vous est venue cette envie de coupe de France ?

R : Et bien, déjà parce qu'on peut dorénavant s'appuyer sur cette nouvelle base

nautique. Et aussi parce qu'on a un projet d'augmenter nos licenciés. La Fédération fait aussi beaucoup pour qu'il y ait une meilleure visibilité du sport, cela passe donc aussi par l'organisation d'événements sur lesquels le public peut voir la compétition. Et nous, on va vraiment réfléchir au parcours pour que les gens puissent suivre la régates. Cela ne va pas être simple mais on va travailler avec des associations, et même avec la marine pour trouver des embarquements. Et puis, on a aussi bien remontés La Rade à Bout de Bras depuis cinq ans. Cela s'essouffait là, cela remonte tous les ans. Cela met donc en confiance. Et du coup, on a envie de plus parce qu'on sait qu'on peut faire. L'organisation ne va pas nous poser de problèmes. Et on le fait aussi dans le but d'être candidat au championnat de France derrière.

Q : La coupe de France, c'est un peu un premier challenge à relever par rapport à la Fédération ?

R : Tout à fait, cela rentre dans le cahier des charges. On est d'ailleurs déjà en train de plancher sur cette organisation. Car on

veut aménager un village, préparer la logistique sur l'eau comme sur terre. On va devoir trouver des partenaires, autres que nos habitués. Mais c'est aussi un très bon moyen pour faire connaître notre sport. Après un tel événement, il y a toujours des gens qui viennent s'inscrire. Les gens découvrent le plan d'eau différemment, voient des rameurs de haut niveau, cela donne envie.

Q : Venons-en maintenant à cette coupe de France en elle-même. Qui va-t-elle rassembler ?

R : Cela concerne uniquement les quatre barrés, et ce sont les meilleurs de chaque Ligue qui se retrouvent sur cette grande finale nationale pour défendre en fait leur région. On devrait donc avoir près de 200 rameurs à Cherbourg. Et au niveau sportif, on espère de bons résultats de nos représentants. Et pour la Normandie, on devrait avoir de nombreux qualifiés. Soulignons qu'actuellement, la Ligue de Normandie en aviron de mer s'entraîne à Cherbourg.

Propos recueillis par Natacha Grout.